

Histoire du Reiki

Comme tant d'autres faits du passé, l'histoire du Reiki à peu à peu acquit la dimension d'une légende. Elle a pour origine, [Mikao Usui](#), un professeur de théologie né au Japon le 15 août 1864. La vie et le savoir de Mikao Usui se transmièrent oralement de Maître à disciple jusqu'en 1982, date à laquelle remontent les premières publications concernant le Reiki.

Une belle histoire

Toute embellie qu'ait pu être l'histoire du Reiki, elle n'en repose pas moins sur une réalité, sur des faits que chacun peut vérifier, parce que chacun peut les vivre pour et en soi. C'est pour cette raison, pour le simple plaisir aussi, que je désire vous raconter cette histoire...

Il était une fois, vers la fin du XIXe siècle, un professeur de théologie qui dirigeait l'Université de Dorshisha au Japon. Il menait alors une vie paisible jusqu'au jour où l'un de ses étudiants lui posa la question qui allait bouleverser sa vie : « Monsieur Usui, avez-vous une foi absolue en la Bible ?

Il lui répondit :

- J'ai étudié la Bible très en profondeur et j'ai foi en ses écrits.

L'étudiant poursuivit :

- Il est dit que Jésus guérissait les malades, qu'il redonnait la vue aux aveugles, qu'il marchait sur l'eau, qu'il multipliait le pain. Y croyez-vous et pouvez-vous réaliser ces miracles ?

- Je ne peux pas mais je crois que le Christ les a réalisés.

- Avez-vous été témoin une seule fois de ces miracles par quelqu'un d'autre ?

- Non, répondit Mikao Usui.

- Pourtant le Christ a dit : "tout ce que je fais, en mon nom vous pouvez le faire". Avez-vous été témoin une seule fois d'un miracle de guérison et avez-vous essayé vous-même ?

Ainsi confronté, il admit que non.

- Lorsque j'aurai trouvé la clé, j'aimerais un jour pouvoir vous apporter la réponse, la preuve. »

La quête de Mikao Usui



Dès lors, Mikao Usui n'allait plus connaître la paix avant d'avoir élucidé le mystère de la guérison, de l'énergie, de l'existence même. Le lendemain, il quitta son poste de professeur pour se rendre étudier à l'Université de Chicago. Il espérait trouver la clé dans les textes bibliques originaux et se mit à apprendre l'hébreu, le grec et le latin afin de pouvoir lire tous les écrits dans leur version originale et découvrir comment Jésus et ses disciples guérissaient les malades, mais rien. Après des années de recherches, il n'avait toujours rien trouvé et c'est dans un état de découragement extrême que le Mikao Usui s'en retourna au Japon.

Il lui restait cependant une ressource : les textes bouddhistes. En effet, les écrits racontèrent que Bouddha lui aussi, possédait des pouvoirs de guérison.

Mikao Usui se mit alors à dévorer les textes sanskrits à la recherche de quelques techniques, de quelques indices qui lui permettraient de comprendre comment Bouddha, Jésus et d'autres guérissaient le corps physique des malades. Il visita des monastères, interrogea les moines, mais on lui faisait toujours la même réponse : « Nous avons déjà suffisamment à faire pour guérir l'esprit, sans que nous nous occupions encore de guérir le corps physique. »

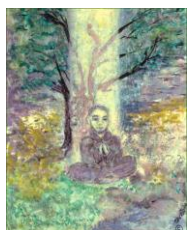
Après des mois de recherches, on le référa à un temple, un monastère Zen près de Kyoto. Il demanda à voir le moine responsable. Ce fut un vieillard qui s'intéressait aussi à cette question.

Mikao Usui demanda à être admis au monastère pour étudier les textes bouddhiques, les sūtras, afin d'y découvrir le secret de la guérison. Cela fait, il étudia ces textes dans leurs traditions japonaise et chinoise mais sans succès. Il apprit le Sanscrit, la langue la plus ancienne, la plus directement dérivée de ce parler originel dont toutes les autres langues sont des formes dérivées. Il commença donc à lire les sūtras écrits en cette langue et c'est dans ces textes qu'il trouva les symboles calligraphiés par un disciple inconnu du Bouddha, la description de la formule de guérison et la méthode par laquelle Bouddha transmettait son savoir.

Il avait trouvé le secret de cette pratique mais il lui manquait la Force de guérison, la Force Subtile. Il en parla à son vieil ami l'abbé et lui fit part du désir de se rendre dans les montagnes pour y faire une retraite de vingt et un jours, pendant lesquels il jeûnerait et méditerait. L'abbé le lui déconseilla fortement, le mettant en garde contre les dangers auxquels il allait s'exposer. Mais Mikao Usui ne voulait pas reculer si près et après avoir longuement remercié son ami, il lui fit des adieux.

L'initiation

Parvenu au sommet de la montagne, Mikao Usui disposa vingt et un cailloux devant lui, représentant les vingt et un jours qu'il s'était donnés pour recevoir le pouvoir de guérir. Chaque jour, il jetterait l'un de ses cailloux afin de garder une certaine notion du temps. Les jours passèrent, la soif, la faim, le découragement et les doutes l'assaillirent. Il se plongea plus intensément encore dans sa méditation.



Au moment où il finissait ce cycle de 21 jours, le matin du dernier jour alors que tout espoir semblait perdu, il aperçut au loin une lumière éclatante qui s'avancait vers lui à une vitesse effrénée. Pour un court instant, il pensa que c'était la fin et eut envie de courir quand de l'intérieur, une voix lui dit :
« Toi qui m'as cherché si longtemps, ne fuis pas, je viens te donner ce que tu cherches. »

Il resta tranquille et la Lumière le frappa au 3^e œil. Il tomba alors sans connaissance et, quand il reprit lentement conscience, il vit les yeux fermés cette boule lumineuse qui dansait devant lui et de cette boule, d'où sortaient des millions de bulles aux couleurs de l'arc-en-ciel. Certaines étaient plus grosses et dans celles-là, il revoyait en lettres d'or les symboles qu'il avait découverts. Ils se succédaient dans les couleurs rouge, orange, jaune, vert, bleu pâle, indigo et violet dans un mouvement lent allant de la droite vers la gauche. Instantanément, il comprit leur signification et les moyens de les utiliser. Il entendit ces mots :
« Rappelle-toi, rappelle-toi, rappelle-toi. »

Après cette découverte, il entreprit la descente de la montagne et dans sa hâte, il se heurta contre une pierre et s'arracha un ongle. Le sang coulait et la douleur était intense à cet instant, une voix de l'intérieur lui dit :
« C'est le temps de mettre en pratique ce que tu as appris. »

Première séance

Il imposa les mains sur sa blessure. Le sang arrêta de couler et il sentit la douleur s'atténuer.

Deuxième séance

Il continua sa route jusqu'à l'auberge où il commanda un repas copieux qu'il digéra, après un si long jeûne, sans difficulté et sans effet néfaste.

Troisième séance

La fille de l'aubergiste, depuis plusieurs jours, souffrait d'une rage de dent. Il y avait des traces de larmes sur son visage et sa joue était enflée et rouge. Mikao Usui demanda s'il pouvait lui venir en aide. Cette permission obtenue, il imposa les mains sur la joue enflée et en quelques minutes, la douleur avait disparu...

Quatrième séance

A son retour au monastère, il s'informa de son ami, le vieux moine qui l'avait soutenu dans ses recherches. Il était alité, souffrant d'arthrite. Mikao Usui s'est précipité dans sa chambre. Après lui avoir fait part de son expérience, il imposa ses mains aux endroits douloureux, lui fit un transfert de cette énergie comme il l'avait pratiqué sur lui-même et peu de temps après le vieux moine put vaquer à ses occupations.

Mikao Usui n'avait désormais aucun doute qu'il détenait le secret de la guérison, que cette Lumière qu'il avait reçu se manifestait par le seul désir de guérir et de soulager la souffrance. Il appela cette énergie "Reiki", un terme Shintô qui signifie "Énergie Vitale Universelle". Ce qui signifie aussi, au-delà du sens premier :

- le lien entre l'énergie universelle et celle présente en nous,
- quelque chose que l'on sent, mais qu'on ne voit pas,
- énergie harmonisante sur tous les plans, dans toutes les phases.

La mise en pratique de l'enseignement reçu

L'étape suivante consistait à déterminer comment faire le meilleur usage possible de ce don. Il décida donc de le mettre au service des pauvres et des déshérités. Il se rendit à Kyoto dans un bidonville, déguisé en mendiant. Il rencontra le roi des mendiants et proposa ses services :

« J'ai un merveilleux don de guérison que je veux mettre au service des pauvres. Je peux effacer toute trace de maladie de ce quartier. »



On lui donna un endroit pour travailler et aussitôt, sans répit, il se mit à initier, à soigner gratuitement tous ceux qui étaient là. Très vite, les gens se sentaient mieux et pleins d'énergie, ils recouvraient la santé physique. Ceux qui étaient assez jeunes et qui avaient la force de travailler, il les aidait à s'organiser et à trouver du travail afin d'avoir une vie digne et de subvenir à leurs besoins.

Mais, après un certain temps, il revit dans la rue les mêmes personnes qu'il avait soignées et initiées. Ils étaient à nouveau dans ce même état de pauvreté et de mendicité. Mikao Usui leur demanda donc ce qu'ils faisaient là, pourquoi ils étaient revenus. La réponse était unanime :

- « Ça ne marche pas pour moi »,
- « On me fait travailler trop longtemps, on ne me paie pas assez »,
- « Je ne suis pas capable »,
- « C'est trop difficile », ...

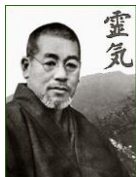
Enfin bref, ils avaient tous un prétexte pour justifier ce retour à la misère, à la souffrance. Mikao Usui eut beaucoup de peine à cette constatation mais il comprit qu'il n'avait pas respecté le principe du libre-arbitre : il avait choisi l'évolution, la santé, pour des personnes qui n'avaient pas choisi d'évoluer.

Pour Mikao Usui, il apparut comme une évidence qu'il était impossible de guérir quelqu'un contre son gré, qu'on

ne pouvait l'aider à guérir que s'il le désirait vraiment et de plus, disposé à prendre l'entière responsabilité de ce que cela implique.

La maladie ou la santé ne sont pas des états permanents, dépendants d'une volonté extérieure. Ils sont l'expression d'un état de déséquilibre ou d'harmonie intérieure, ils dépendent de la détermination profonde de chaque individu.

Compréhension de l'humain et nouvelle approche



[Mikao Usui](#) se rendit compte qu'il devait revoir sa façon de travailler. Il devait s'entourer de gens qui voulaient réellement être guéris, leur apprendre à se guérir eux-mêmes et surtout leur transmettre les règles de vie qui leur permettent de se guérir aussi sur les plans psychique et mental. Puis, il quitta le quartier pauvre de Kyoto, consacrant ses forces à ceux qu'il sentait prêts à le suivre dans cette démarche.

En 1925, sentant la fin proche, Mikao Usui désigna comme son successeur, l'un de ses plus proches disciples, le docteur Chûjirô Hayashi, ancien officier de marine. Il lui transmit toute la connaissance et toute l'expérience qu'il avait accumulée au cours de son existence sous la forme d'un enseignement qui est encore vivant aujourd'hui et qui porte le nom de Reiki, Énergie de Vie Universelle.



Le docteur [Chûjirô Hayashi](#) fonda une clinique où les malades étaient soignés uniquement par le Reiki et rapidement, cette méthode de guérison naturelle se répandit dans tout le Japon.

Rares étaient les familles dont aucun membre n'avait été initié au Reiki.



À l'automne 1935, une jeune femme venant d'Hawaii, fut amenée à la clinique par un employé de l'hôpital de Tokyo. Cette femme du nom de [Hawayo Takata](#) était venue au Japon afin d'être opérée d'une tumeur. Peu avant l'opération, elle eut l'intuition que celle-ci n'était pas nécessaire et qu'il existait un autre moyen de guérir. Elle demanda alors son transfert à la clinique du docteur Hayashi. au cours de son séjour, à mesure que son état s'améliorait, son désir d'apprendre le Reiki et d'y consacrer le reste de sa vie grandissait. Madame Takata, fut initiée Maître de Reiki en 1938 et c'est grâce à elle que le savoir du Reiki put se répandre en Occident et parvenir jusqu'à nous.

Ma perception de cette belle histoire, et peu importe ce que peuvent en penser puristes et historiens, c'est qu'un homme : Mikao Usui a souhaité redécouvrir l'utilisation de l'énergie pour soigner et, qu'au même titre que de grands initiés tels Jésus, Bouddha et beaucoup d'autres... il a reçu l'enseignement nécessaire par voie médiumnique. Sa tâche consistant ensuite à diffuser cet enseignement destiné à aider notre société en lui faisant redécouvrir un savoir ancestral, enfouit en chacun de nous.